

L'ÉDITO

Michel De Muelenaere

2019 : ANNÉE DE LA MOBILISATION CLIMATIQUE

S'il fallait encore une preuve, la voilà. La mobilisation pour le climat ne faiblit pas. On veut dire, la mobilisation pour une vraie politique climatique ; une vision, une volonté, des mesures vraiment à la hauteur de l'enjeu. Pas le brouet chiche servi depuis des années par nos gouvernements et par les principaux

acteurs économiques de ce pays. Ils étaient 3.000 la semaine dernière ; les écoliers, les étudiants étaient 12.500, jeudi, dans les rues de Bruxelles. Peut-être les prémices d'un mouvement s'étendant à toute la jeunesse. Comme le 2 décembre, tous les pronostics ont été déjoués. Preuve que le changement climatique inquiète de plus en plus. Et inquiète davantage que ne le croient les politiques et les médias.

Voilà que s'exprime une génération dont on parle peu et qu'on écoute à peine. Cela mérite qu'on s'y arrête. Ne doit-on s'intéresser dans ce pays qu'à ceux qui sont « en âge de voter » ? Après tout, ceux qui ont marché hier seront nos juges. Ce sont ceux qui, demain, subiront les conséquences de nos inconséquences. Ils en sont

conscients et s'en alarment. C'est la première fois qu'une génération demande, en direct, des comptes à celle qui la précède. Que ces jeunes se mobilisent aussi massivement, dans le calme, est la preuve d'une maturité et d'une intelligence réjouissantes. A ce titre, leur marche mérite peut-être mieux que des sorties oiseuses sur les

Demain, ces jeunes subiront les conséquences de nos inconséquences

dangers de l'école buissonnière, sur le risque que leur action d'un jour fait peser sur la poursuite de leur scolarité. Le véritable problème ne réside-t-il pas dans la course dangereuse - suicidaire, disent de plus en plus de voix autorisées - que suit notre société ? Ce chemin et ce qu'il

faut faire pour éviter l'effondrement de notre monde ne méritent-ils pas que tous - notamment les parents et leurs enfants - se mobilisent davantage ?

L'école est censée former les adultes de demain. Ceux qui affronteront les défis de demain. Le changement climatique figurera en haut de la liste. Si nous n'avons qu'un règlement à opposer à une angoisse existentielle, totalement justifiée, il y a de quoi se poser des questions.

Pour l'instant, la parole reste à la rue. Celle-ci a l'intention d'occuper la tribune pendant un moment. Elle est de plus en plus diverse, ses modes d'action sont multiples. A bon entendeur : la radicalité fait de plus en plus partie des réflexions. Pour l'instant, le monde politique semble davantage se soucier de qui sera le nouveau président de parti, la

prochaine tête de liste ici ou là, ou le ministre d'une improbable future coalition pour laquelle on aiguise déjà les couteaux. S'il fallait encore une preuve que les politiques n'ont pas saisi l'importance de l'urgence climatique, la voilà. Peut-être qu'un sursaut viendra. Espérons qu'il survienne avant que certains jugent qu'ils ont attendu trop longtemps. Qu'à tous les niveaux on entende le message : 2019 sera l'année de la mobilisation climatique.